



Chers Amis,

Nous sommes réunis ce dimanche, non pas pour inaugurer le Temple de Provence, puisqu'il est depuis longtemps bien inscrit dans le paysage urbain de notre ville, connu de tous au moins dans le quartier des Cinq Avenues, bâtiment à la fonction pas toujours bien identifié pour les automobilistes, mais c'est souvent le cas de nos temples dénués de symbolique architecturale religieuse (bien qu'il y ait ici une croix). Non, nous sommes ici pour marquer notre attachement à ce lieu symboliquement fort, à l'occasion des 60 ans de son inauguration, et de l'achèvement de sa rénovation.

Le temple de Provence est en effet le symbole, la traduction en actes, de la volonté de l'Eglise réformée d'être présente au cœur des quartiers, au plus près de celles et ceux qui y vivent.

En effet, c'est en 1926, le temple de la rue Grignan étant trop éloigné pour les nouveaux arrivants installés à l'est de Marseille, que le pasteur Aeschmann créa une église dans le quartier de la Madeleine (4ème arrondissement). Et dès 1930 l'Eglise Réformée de Marseille songea à édifier un temple dans ce quartier : un terrain fut alors acheté dans le domaine de "La Mure". En 1934, sous l'impulsion du pasteur Viollier, l'église déménagea dans une partie des locaux de la manufacture de chapeaux, prêtés par la famille Sigrist, et situés rue de Provence, d'où justement le nom de "Paroisse de Provence". Pendant 10 ans le pasteur Viollier et sa famille donna vie à ce "temple". Réunions de jeunes, scoutisme, école du dimanche, cultes et fêtes de paroisse se succédèrent dans ce lieu. En 1953 sur le terrain actuel, alors sur la rive du Jarret, fut posée la 1ère pierre par le pasteur Marc Boegner, président de l'Eglise Réformée de France. En novembre 1954 la dédicace du temple est célébrée par les pasteurs Chapal et Marchand.

Le mur du fond du temple a toute une symbolique : "Le mur de briques est un arrêt, mais il est provisoire. Un jour il s'ouvrira sur la grande perspective du durable. La croix s'y impose, centrale. Elle est posée et soutenue sur le cercle de la gloire, signe de la résurrection. Des carrés de briques en lignes transversales sont un autre signe. Les briques sur champ font du carré une croix gammée prise dans le bon sens. Ce signe dans les traditions anciennes représente la vie, comme la roue. Il y a 7 carrés par rangée. Le chiffre 7 est déjà significatif. Il y a aussi 11 rangées de 7 carrés et on peut penser au rappel du pardon." (pasteur J. Marchand)

Commence alors l'histoire du développement de cette paroisse dont le territoire s'étend aujourd'hui jusqu'à Plan-de-Cuques et Allauch, englobant plus de 5 arrondissements de

Marseille particulièrement peuplés. Plus de 400 foyers constituent la trame vivante de cette église au témoignage permanent.

La paroisse de Provence est membre active du consistoire de l'Arc Phocéen de notre Eglise. Ce consistoire est une communauté vivante, réunissant cinq paroisses depuis La Ciotat à l'est, jusqu'à Vitrolles à l'ouest, instance qui accompagne et soutient les aumôneries protestantes dans les hôpitaux et les prisons, qui développe des liens de travail et de confiance avec la Mission Populaire à la Fraternité de la Belle de Mai, avec la Cimade, avec Accueil et Rencontres à Marseille Nord, qui soutient avec détermination les actions de Formation-Témoignage portées notamment par le Parvis du Protestantisme et Rencontre Formation.

Nous allons maintenant dévoiler une nouvelle plaque qui identifiera pour les passants ce bâtiment. Nouvelle plaque avec une nouvelle dénomination après 60 ans d'existence peut paraître curieux. Cela est dû à l'évolution de l'Eglise réformée de France marquée en 2013 par l'union de l'Eglise réformée de France et de l'Eglise évangélique luthérienne de France. L'Eglise réformée de France avait déjà connu un processus d'union en 1938, qui rassemblait en son sein quatre unions d'Eglises réformées et méthodistes. Quant à l'Eglise évangélique luthérienne de France, principalement implantée en région parisienne et dans la région de Montbéliard, elle a été créée en 1872, après l'annexion de l'Alsace-Moselle par l'Allemagne. Poursuivant ce mouvement d'union, notre nouvelle Eglise, dite Eglise protestante unie de France, s'inscrit dans une dynamique commune, en vue d'un meilleur témoignage et de service de l'Évangile au sein de la société française. Elle prend en compte le plus largement possible la diversité existant dans les traditions luthériennes et réformées avec la volonté de s'en enrichir.

Mais, au final, parler de temples et de lieux de culte, dans notre conviction réaffirmée depuis cinq siècles, c'est nous redire à nous-mêmes comme à nos contemporains que le lieu propre de l'Eglise est toujours en dehors du lieu où elle s'installe, et en dehors aussi de tous les cadres de vie et de pensées qui furent les siens, dès qu'ils cessent d'être tenus pour provisoires.

Ainsi, en est-il des ambitions de l'Eglise protestante unie, de notre Consistoire et des communautés qui le font vivre à l'image de la communauté de Provence : habiter des lieux ouverts, ouverts au souffle de l'Esprit, pour y partager une bonne nouvelle dont nul être humain ne saurait en être exclu. Cette ambition dépasse de très loin nos propres forces, mais cela ne peut nous en distraire. Croyez bien, qu'en ce jour si particulier, avec ces images de violences et de révoltes qui sont devant nous, il nous faut sans jamais faillir, dire à temps et contretemps une espérance, participer à ouvrir un avenir à tous, sans distinction, soutenir ceux qui sont repoussés à toutes les marges, chercher un sens pour chacune des vies comme pour notre société commune, habiter et vivre une fraternité consciente et active. Nous ne serons jamais trop nombreux ni trop divers pour cette ambition là.

Pierre-Yves DEBRENNE
Président du consistoire de l'Arc phocéen

15 Novembre 2015